

Emmanuel Bourdieu
Esquisses d'une nouvelle « Nouvelle Vague »
Vert paradis, France 2003
Les amitiés maléfiques, France 2006, 90 minutes

Michel Euvrard

Numéro 245, septembre–octobre 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47654ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Euvrard, M. (2006). Compte rendu de [Emmanuel Bourdieu : esquisses d'une nouvelle « Nouvelle Vague » / *Vert paradis*, France 2003 / *Les amitiés maléfiques*, France 2006, 90 minutes]. *Séquences*, (245), 44–45.

EMMANUEL BOURDIEU

Esquisses d'une nouvelle « Nouvelle Vague »

Emmanuel Bourdieu est le jeune réalisateur français le plus récemment signalé à l'attention du public par la sélection de son deuxième long métrage, *Les Amitiés maléfiques*, à la Semaine de la critique à Cannes; le premier, *Vert paradis*, était programmé à la télévision au mois de mai dernier. Par le choix des thèmes et des personnages, Bourdieu est sans doute aussi celui qui invite le plus délibérément à la comparaison avec les premiers films de la Nouvelle vague, ceux de Chabrol (*Le Beau Serge*, *Les Cousins*, *Les Godelureaux*) en particulier.

MICHEL EUVRARD

Le « vert paradis », c'est Esquiule, un village près d'Oloron Sainte-Marie au pied des Pyrénées, et c'est aussi le temps des amours de jeunesse. Fils d'une famille de notables locaux — sa mère (Emmanuelle Riva) habite toujours la maison de famille — Lucas (Denis Podalydes) est « monté » à Paris, à l'École normale supérieure; il travaille présentement à un chapitre d'un livre collectif coordonné par un de ses anciens professeurs (Philippe Morier-Genoud); il y traite de la difficulté pour les jeunes agriculteurs de son village de trouver femme : alors que les fils prennent la succession du père à la tête de la ferme, les jeunes filles quittent le village, en passant par exemple les concours de l'éducation nationale ou de la poste. Simon (Clovis Cornillac), pourtant, était fiancé à Isabelle (Natacha Régnier), mais sa mère (Catherine Salviat) ne voulait pas de ce mariage qu'elle considérait comme une mésalliance — le père d'Isabelle (Nicolas Silberg) avait été simple travailleur agricole à son service — et Simon a cédé au chantage de sa mère. Isabelle a passé le concours de la poste, travaille au tri du courrier à Paris, vit en banlieue et a épousé Serge.

Deux des trois personnages principaux du film, Lucas et Isabelle, font donc la navette entre Paris et Esquiule, Lucas pour voir sa mère et poursuivre son enquête sur les jeunes célibataires, Isabelle pour voir son père et sans doute parce qu'elle est attirée par Lucas. Simon, encore incapable d'aimer une autre femme, de répondre par exemple aux avances d'Inès, la postière du village, va, pour sauver la ferme du père d'Isabelle, fonder avec lui une coopérative agricole.

Malgré les rappels du professeur, Lucas tarde à remettre son travail et s'attarde à Esquiule, repris par les souvenirs d'enfance et d'adolescence que lui rappellent ses interlocuteurs, les photos qu'ils lui montrent, les nouvelles qu'ils lui donnent de tel ou tel de leurs amis d'alors, par son désir d'intervenir comme un bon génie dans leur vie; il cherche à rapprocher Isabelle et Simon, sans se rendre compte, sans vouloir voir qu'elle n'est plus amoureuse de Simon, mais qu'elle est par contre attirée par lui.

Lucas n'aura finalement pas d'influence sur le cours des événements, il n'aura été le metteur en scène que d'une comédie des erreurs. Mais son magnétophone est judicieusement utilisé par Bourdieu comme déclencheur des retours en arrière qui révèlent les éléments d'un drame traditionnel en toile de fond des événements présents.

Alors que *Vert paradis* est construit sur le rapport Paris / province et passé / présent, *Les Amitiés maléfiques* se déroulent entièrement à Paris au présent. C'est (comme par exemple *L'Âge des possibles* de Pascal Ferran et *Comment je me suis disputé...* d'Arnaud Desplechin, dont Bourdieu était coscénariste) le film d'une génération.

Étudiant en lettres, André Mornet éblouit et malmène un groupe de condisciples par ses provocations, ses paradoxes, ses succès: il « sort » avec la plus jolie fille, Marguerite (Natacha Régnier); le professeur Mortier (Jacques Bonnaffé), son directeur de thèse, attend beaucoup de lui...

Progressivement cependant, Mornet (Mort-né ?) va tous les décevoir, leur apparaître comme un manipulateur, un bluffeur, un menteur; ils vont, désenchantée, entamer leur propre parcours, connaître leur premier succès: Alexandre comme acteur, Eloi comme écrivain publié — sa mère (D. Blanc), elle-même écrivaine connue, a sauvé le manuscrit que, sous l'influence de Mornet, Eloi avait jeté aux ordures et l'a proposé à son éditeur. À sa dernière apparition, lors du lancement du livre d'Eloi, Mornet, tuque sur la tête, en tenue militaire de travail, semble en voie de clochardisation.

Dans *Vert paradis*, la double thématique ville / campagne, passé / présent entraîne une mise en scène contrastée et assez visible: outre le rôle déjà signalé du magnétophone, les



Vert paradis

Dans *Vert paradis*, la double thématique ville / campagne, passé / présent entraîne une mise en scène contrastée et assez visible: outre le rôle déjà signalé du magnétophone, les quelques séquences parisiennes sont filmées en intérieurs dans des bureaux, au tri postal, dans l'appartement de Lucas, frontalement.



Les Amitiés maléfiques

Dans Les Amitiés maléfiques, tourné entièrement en ville au présent, la mise en scène orchestre d'une façon remarquablement fluide les déplacements de la caméra dans de nombreux lieux (le domicile des principaux personnages, la fac de lettres, la bibliothèque où travaille Marguerite, le jardin de la maison de Mortier, etc.) et l'équilibre des séquences à deux ou trois personnes et des séquences collectives; moins visible, elle est encore plus maîtrisée.

quelques séquences parisiennes sont filmées en intérieurs dans des bureaux, au tri postal, dans l'appartement de Lucas, frontalement. Au village, dans les séquences d'intérieurs, il y a une profondeur de champ, des portes, des couloirs, des dégagements qui suggèrent des coulisses, des arrière-plans; beaucoup de séquences sont naturellement tournées en extérieurs, avec de l'espace, des déplacements — les personnages vont se chercher à l'arrivée du train à la gare d'Oloron —; la nature est présente, avec des plans contemplatifs de paysages (brefs). Un plan en particulier, large, d'un tout petit personnage (Simon) dans un champ très vert, en pente, qui occupe presque tout l'écran, avec à un bout la maison de Simon, à l'autre celle d'Isabelle (ou de Lucas ?) revient avec de très légères différences plusieurs fois.

Dans **Les Amitiés maléfiques**, tourné entièrement en ville au présent, la mise en scène orchestre d'une façon remarquablement fluide les déplacements de la caméra dans de nombreux lieux (le domicile des principaux personnages, la fac de lettres, la bibliothèque où travaille Marguerite, le jardin de la maison de Mortier, etc.) et l'équilibre des séquences à

deux ou trois personnes et des séquences collectives; moins visible, elle est encore plus maîtrisée.

Le visionnement rapproché des deux films permet de mieux percevoir que les deux personnages principaux, Lucas et Mornet, apparemment antithétiques, sont secrètement apparentés : Lucas prétend s'effacer, se mettre au service de ses amis, alors que Mornet est agressivement dominateur et narcissique, mais tous deux cherchent à intervenir dans la vie des autres; leur comportement renvoie à des interrogations d'ordre moral sur les ressorts et la légitimité de l'influence, de l'ascendant exercés par une personne sur d'autres; une gravité sous-jacente qui ne plombe pas du tout des films éclairés par le naturel et le jeu lumineux de Natacha Régnier. **S**

■ **VERT PARADIS** — France 2003 — Réal. : Emmanuel Bourdieu — Scén. : Emmanuel Bourdieu, Denis Podalydès, Marcia Romano — Int. : Denis Podalydès, Natacha Régnier, Clovis Cornillac, Emmanuelle Riva, Nicolas Silberg, Catherine Salviat, Philippe Morier-Genoud, Eric Elmosnino — Prod. : Gilles-Marie Tiné, Pierre Chevalier.

■ **LES AMITIÉS MALÉFIQUES** — France 2006, 90 minutes — Réal. : Emmanuel Bourdieu — Scén. : Emmanuel Bourdieu, Marcia Romano — Int. : Malik Zidi, Natacha Régnier, Thibault Vinçon — Prod. : Yonick Le Saux, David Mathieu-Mahias, Mani Mortazavi.